

# Edumapper, le chaînon manquant de Parcoursup

**FORMATION** Les fondateurs de MeilleursAgents se lancent dans l'orientation des étudiants en créant une plateforme d'accompagnements dans leurs choix. Et réduire l'angoisse bien connue des vœux de Parcoursup.

**EMMANUEL GAVARD**

Quand ils se sont retrouvés en novembre 2020, ce n'était pas pour jouer à la belote. Les trois fondateurs de MeilleursAgents, Sébastien de Lafond, Julien Cheyssial et Jordan Sanial, avaient envie de retravailler ensemble, un an après avoir vendu leur entreprise à Axel Springer – pour la coquette somme de 200 millions d'euros – et douze ans après avoir fondé leur première boîte. « MeilleursAgents est passée de 4 à 400 employés, nous voulions retrouver un défi quotidien et bâtir un vrai esprit d'entreprise », raconte Sébastien de Lafond. Après avoir scanné différents sujets, le trio se penche sur l'éducation. « Il y avait la question de la quête de stages, pour mettre en réseau les jeunes avec des entreprises, mais en creusant, nous avons trouvé beaucoup plus large : le choix des études supérieures. » Entre les difficultés d'orientation, le stress, les inégalités des chances selon la géographie, le financement ou le milieu social... Il y a énormément de paramètres.

« Nous ne percevions aucun gros acteur qui arrivait à résoudre le problème à l'échelle », pointe le cofondateur. Leur prend alors l'envie d'aider les jeunes à bien choisir leurs études. « Avec MeilleursAgents, nous fabriquions une solution pour les particuliers, afin de leur redonner le pouvoir sur les enjeux financiers, patrimoniaux. Avec Edumapper, nous voulons faire la même chose, appliquée aux études. » Faire un nouveau



Chaque année, 200 000 étudiants reviennent dans le processus Parcoursup parce qu'ils se sont trompés d'orientation.

Parcoursup? « Parcoursup n'est pas une solution d'orientation mais une gare de triage. Et ils le font très bien », recadre Sébastien de Lafond. Mais chaque année, 200 000 étudiants reviennent dans le processus Parcoursup, non pas parce qu'ils n'ont pas été admis, mais parce qu'ils se sont trompés d'orientation. « Alors que nous n'avons jamais eu autant de formations disponibles, de passerelles, de moyens de financements », assure-t-il. Le but est donc de créer un parcours pour accompagner les étudiants dans la durée, dans leurs réflexions afin de les aider à trouver la formation qui leur convient et calculer leurs chances d'accès.

## CHIFFRE CLÉ

**5 MILLIONS D'EUROS**

Montant levé par la start-up Edumapper auprès de Daphi, Eurazeo, Ring Capital et Kima Ventures.

**MODÉLISATION.** « C'est là que la technologie arrive. Nous avons créé un partenariat avec les chercheurs du Centre Borelli, un laboratoire de l'ENS Paris-Saclay, afin de réaliser des modèles mathématiques des parcours selon des paramètres sociaux », explique Sébastien de Lafond, qui déplore le peu

de publications scientifiques dans la modélisation du système éducatif. Edumapper se veut une sorte de grand programme qui organise l'information et traite les formations sous trois angles : les conditions d'accès, les contenus et les débouchés. « Mais en allant au-delà des classements qui se limitent au salaire », indique-t-il. Pour quel modèle économique? « Nous ne voulons pas faire payer les familles, ni faire de la revente de contacts d'étudiants... », ajoute l'entrepreneur, qui tient à « fabriquer de la confiance » avec son audience. L'enjeu? Trouver un modèle équilibré avec les organismes, non pas pour gagner en visibilité, mais en complétant des niveaux d'informations disponibles. À ce jour, la plateforme recense 26 000 formations, dont 15 000 accessibles aux calculs de chance d'accès. Peu après son lancement, elle comptait 8 000 inscrits, puis environ 200 par jour. Une grande campagne de communication sera lancée début juin, au moment des vœux. ■